

Nos confrères d'*Hard-Rock Magazine* ont publié il y a quelques mois ce mémorable blind test spécial guitar-heroes d'Yngwie Malmsteen. Nous n'avons pas pu résister à la tentation de vous en faire profiter...

68

Joe Satriani : « Satch Boogie », extrait de *Surfing With The Alien* (1987)



Yngwie Malmsteen : Je n'ai jamais entendu ce morceau avant aujourd'hui, cependant le son est très reconnaissable. C'est Joe Satriani. Ce n'est pas désagréable. Bien sûr, cette manière de jouer est sans inspiration, c'est très « standard ». Il n'y a rien d'original, il utilise les gammes pentatoniques standards. Ce n'est pas être très exigeant de la part d'un guitariste de jouer de cette façon, ça ne me motiverait pas de devoir jouer ça... Mais ça sonne bien, ça joue correctement. C'est une technique de jeu que j'évite volontairement parce que c'est la manière de jouer de tout le monde. C'est très commun.

John Norum : « Distant Voices », extrait de *Face The Truth* (1992)



Yngwie : (Tout de suite.) C'est John Norum, n'est-ce pas ? Nous avons grandi ensemble. C'est un très bon ami. Tout comme Satriani, il joue très bien en pentatonique. Mais, une fois encore, ça reste du pentatonique, et ce n'est pas très original. Mais il vaut mieux connaître ses bases sur le bout des doigts que d'essayer de faire différent et de jouer mal. Mais de là à se contenter de ça... Je ne comprends pas bien...

Ritchie Blackmore (Deep Purple) : « Highway Star », extrait de *Machine Head* (1972)



Yngwie : (Rires.) J'adore ce type ! J'ai toujours aimé ce qu'il jouait. Que dire de plus ? En 1971, qui faisait mieux que ça ? « Highway Star » figure sur le deuxième album. Le premier, c'était *Fireball* (NDLR : Argh!... En fait, le premier album de Deep Purple, *Mark II*, dont parle Yngwie est *In Rock*). Blackmore est très talentueux, mais il donne l'impression de s'en foutre royalement. Après *Burn* (1974), il ne fait plus aucun effort. Il ne va plus chercher au fond de lui-même et se contente de choses banales. Mes albums préférés de Deep Purple sont *Fireball*, *In Rock* et *Made In Japan*. Je n'aime pas trop *Machine Head*. C'est leur disque le plus populaire, mais pas pour moi. Ce groupe a eu un impact énorme sur moi quand j'étais gosse. J'avais sept ans quand j'ai connu Deep Purple. Blackmore est le guitariste qui m'a donné envie de jouer ce que je joue, mais celui qui m'a fait apprendre la gratte est Jimi Hendrix. Mais tant que j'étais ado, je voulais jouer comme Blackmore, pas comme Hendrix.

Steve Vai : « For The Love Of God », Extrait de Passion & Warfare (1990)

Yngwie : (Il écoute en entier.) Fuck ! Tu vas me mettre dans une situation que je n'apprécie pas trop... Je n'ai jamais entendu ce morceau avant, mais je sais de qui il s'agit. C'est un excellent ami, et je n'aime pas dire du mal de mes amis. Mais malheureusement, la moindre des choses pour un guitariste, c'est de jouer dans le ton. Quand tu fais un bend (NDLR : un tiré de corde avec la main gauche pour passer d'une note à une autre sur la même corde et la même case) ou que tu te sers de ton vibrato, tu dois le faire dans le ton. Et ce que je viens d'entendre est bourré de putains de fausses notes. C'est vraiment, vraiment, en dehors de la tonalité. Je ne peux pas dire que c'est bien, je suis désolé. Steve est un excellent ami, je l'adore, je n'ai aucune envie de dire du mal de lui, mais ses bends sonnent faux, et je n'aime pas ça. Je ne peux pas écouter un solo où tous les coups de vibratos n'arrivent pas sur la bonne note. (Il prend le micro.) Désolé Steve !

Angus Young (AC/DC) : « Touch Too Much », extrait de Highway To Hell (1979)

Yngwie : Remets-le... (Après la deuxième écoute.) Je ne sais pas de qui il s'agit, mais il a tout appris de Chuck Berry. Ça lui ressemble étrangement...
C'est Angus Young d'AC/DC...

Yngwie : C'est bizarre parce que ce que je connais de lui est cent fois mieux joué que ça. Ça doit être un morceau des premiers albums. Il est bien meilleur que ça aujourd'hui. J'aime beaucoup AC/DC. Il doit regretter aujourd'hui d'avoir fait ce solo, il n'est vraiment pas terrible.

John Petrucci (Dream Theater) : « Pull Me Under », extrait d'Images And Words (1992)

Yngwie : Je pense savoir qui c'est, mais je ne suis pas sûr. Comme Satriani tout à l'heure, ça sent encore le humbucking. Ça donne un côté froid à la musique, je n'aime pas trop. C'est trop distordu et l'usage du Floyd Rose est abusif. Attention, je ne dis pas que ce n'est pas bien, je dis que ça ne correspond pas à mes goûts, ce n'est pas ma tasse de thé. Je ne crois pas me tromper si je dis que c'est Dream Theater.

C'est bien joué, mais ce n'est pas ce que j'aime. Il y a un problème avec ce groupe. Il est nécessaire pour une formation d'avoir un bon guitariste, mais s'il est très technique, il faut que le groupe reste solide derrière. Ce sont alors les autres musiciens qui assurent la continuité de la chanson pendant que le guitariste s'exprime. Mais si tout le monde fait son exhibition sans s'arrêter, rien ne va plus. Ils sont en concurrence dans ce groupe. Ils ne vont pas tous dans le même sens, chacun veut au contraire attirer l'attention sur lui. Le résultat ? Un putain de foutoir. Ce qu'ils sont pour moi : un bordel sans nom ! Tout le monde ne peut pas être une star dans un groupe. Le batteur doit être le garant du rythme, pas un showman. On ne peut pas fonder une chanson sur un solo de batterie. Il faut que les bases rythmiques soient au contraire très solides. Ils ne m'impressionnent pas !

Akira Takazaki (Loudness) : « Clockwork Toy », extrait de Thunder In The East (1985)



Yngwie : Je n'ai aucune idée de qui ça peut être...

C'est Akira Takazaki de Loudness, un groupe japonais...

Yngwie : Je ne connais pas, mais c'est bien pourri... terriblement

nul... Suivant...

Jimmy Page (Led Zeppelin) : « Black Dog », extrait de Led Zeppelin IV (1971)



Yngwie : Il y a deux mois de ça, j'ai jammé avec Jimmy Page, Al Di Meola à Miami. Jimmy est quelqu'un de si charmant... Nous avons joué pour une association caritative. Jimmy est une

légende, il n'y a rien à redire. Il a écrit de si belles chansons, de si grands albums, il a influencé tant de guitaristes... Mais le solo que tu viens de me faire écouter, particulièrement, est assez... comment dire ? Disons qu'il aurait dû être un peu plus travaillé. Il joue constamment faux. Ça sent l'enregistrement live en une fois... mais bien évidemment, le mec en lui-même est au-dessus de ça. C'est une légende, et personne ne pourra lui enlever. Dieu le bénisse. C'est un peu notre grand-père à tous... Même si je dis qu'il fait une fausse note, ça restera une légende dans l'histoire du rock.



Tom Morello (Rage Against The Machine) : « Killing In The Name », extrait de Rage Against The Machine (1992)

Yngwie : Je peux réécouter ? (Après une deuxième écoute.) C'est Gary Moore ?

Non...

Yngwie : C'est encore Steve Vai, alors, non ?
Non, il s'agit de Tom Morello de Rage Against The Machine...

Yngwie : Je ne connais pas. Il a l'air d'apprécier les effets. Pour ce solo, il a dû utiliser une pédale whammy D.O.D. C'est une pédale qui donne l'impression de jouer sur une autre octave. Je ne suis pas un gros fan des effets. Je préfère avoir un « vrai » son.

Jimi Hendrix : « Voodoo Chile », extrait de Electric Ladyland (1968)



Yngwie : (Son sourire s'allume dès la première mesure.) I love it ! Que veux-tu dire de ça ? Beaucoup d'autres ont essayé de s'en inspirer : Pete Townshend, Clapton, Page, etc. Mais aucun

ne l'a fait comme Jimi, il avait tout pour lui. Pas seulement le jeu de guitare... C'était un immense showman, un génial songwriter, tout ce qu'il faisait était grandiose. Clapton et Blackmore ont utilisé un son distordu à la même époque, à peu près, mais Jimi est celui qui a su le mieux tirer parti de ce son révolutionnaire pour l'époque. Sa carrière doit s'étendre sur quelque chose comme trois ans, et plus de trente après, il est toujours considéré comme un demi-dieu. Il a tout gagné. Il n'y a rien à dire.

Kurt Cobain (Nirvana) : « Milk It », Extrait de In Utero (1993)



Yngwie : Mon Dieu... Arrête-moi ça tout de suite ! (Silence, il se prend la tête dans les mains.) C'est probablement la pire chose que j'aie entendue de toute ma vie. C'est catastrophique.

Mais peux-tu comprendre que des artistes aient envie de réagir, de se rebeller contre une culture établie ?

Blind test

Yngwie : Non, je ne peux pas comprendre qu'on puisse pondre une merde pareille. C'est quoi ?

C'est Kurt Cobain de Nirvana...

Yngwie : Ah bon ? Je pensais qu'il jouait mieux que ça... Laisse-moi te poser une question. Toi qui es journaliste, que penses-tu si un de tes confrères, volontairement ou non, écrivait chacun des mots de ses articles avec des fautes d'orthographe ? Ne crois-tu pas que dans ce cas ses articles perdraient toute cohérence ? Moi, j'en suis certain. Lire un torchon pareil ne remplit plus son rôle qui est d'informer les lecteurs de la manière la plus fonctionnelle qui soit. Il en va de même avec la musique. Un article bourré de fautes d'orthographe, personne n'aime pour une simple raison : ce n'est pas bon. Pareil pour ce solo : ce n'est pas bon. C'est à chier. Il n'y a aucune excuse valable. Si c'est pour te rebeller, n'excuse rien. Si tu as une guitare pour en sortir cette bouillie de merde, tu restes dans ton putain de garage. OK ? Tu apprends d'abord à jouer, et ensuite seulement tu fais un disque. Jouer de cette manière est tout simplement inacceptable. C'est se foutre de la gueule des gens qui vont acheter ton disque. C'est comme en cuisine, que dirais-tu si tu commandais un filet mignon et qu'on te servait du corned beef ? Pour faire un solo pareil, il faut vraiment être mauvais. Laisse-moi te dire une chose... Je n'aime pas Picasso et aucun impressionniste. J'aime de Vinci, Rembrandt, Michel-Ange, etc. C'est de l'art « pur ». Je n'aime pas les putains de Talking Heads, je n'aime pas... ceux qui prennent une autre voie juste pour prendre une autre voie. Pour moi, c'est juste une excuse pour dire « je ne suis pas assez bon ». (Il se lève de sa chaise et s'énerve.) Désolé, mais je suis un puriste. Je trouve dégoûtant que des gens dépensent de l'argent pour se retrouver avec une telle merde de disque.

Kerry King & Jeff Hanneman (Slayer) : « Seasons In The Abyss », extrait Seasons In The Abyss (1990)



Yngwie : (Il ferme les yeux et secoue la tête en se prenant le visage à deux mains !) Je reviens sur ce que je viens de dire : ça, c'est pire que Nirvana. Tu sais pourquoi ? Parce que les gars, là,

essaient de bien jouer mais échouent lamentablement. Ils échouent lamentablement...

Pour toi, ça ne peut pas être un style de jouer de cette façon ?

Yngwie : C'est juste horrible. C'est faux, ils se plantent dans leurs gammes et jouent des notes qui ne doivent pas être jouées et vice-versa. Le jeu au vibrato est un non-sens total... C'est vraiment horrible... Qui est-ce au fait ?

C'est Slayer...

Yngwie : Putain, tu rigoles ? Ils sont si mauvais que ça ? Pffff... Tu es en train de me casser le moral. Écouter de telles merdes m'épuise. Et ça, c'était vraiment « fucking bad ». Tu me tortures... J'espère que la suite est un peu mieux...

Vito Bratta (White Lion) : « When The Children Cry », extrait de Pride (1987)



Yngwie : Pffff... Tu sais pourquoi je refuse toujours, d'habitude, de me soumettre à de tels tests ? Tout simplement parce qu'après les gens croient que je pense être le meilleur, que je

fais tout mieux que les autres. Ce n'est pas ça du tout, je ne me prends pas pour le meilleur, mais putain, pourquoi autant de guitaristes jouent-ils aussi faux ? Pourquoi font-ils des bends alors qu'ils n'arrivent même pas à en faire sonner un correctement ? Quand tu fais un bend, c'est pour arriver sur une note, pas juste pour dire que tu as fait un bend ! Enfin... C'était Rudolph Schenker, non ?

Non, pas du tout ! C'était Vito Bratta de White Lion...

Yngwie : Ah bon... Je ne disais trop rien parce que Schenker écrit de bonnes chansons et fait de très bons albums, mais question solos, il n'est pas si bon que ça... Mais là, ce Vito Bratta... Encore une fois, je n'aime pas être négatif à ce point, mais ce que je viens d'entendre était mauvais. Mais pas aussi mauvais que Slayer (rires) ! Je suis sûr que tes lecteurs vont me prendre pour un trou du cul parce que je n'arrête pas de me plaindre... « Eh, regardez, Malmsteen dit encore du mal de tout le monde, lisez cet article ! ». Mais fais-moi écouter des choses bien ! On dirait que tu fais exprès de mettre des solos de merde... Désormais, je n'accepterai plus de blind tests. Sauf si on me fait écouter de la musique classique. Pibé, mets-moi un Bach ou un Vivaldi...

Eddie Van Halen (Van Halen) : « Eruption », extrait de Van Halen (1978)



Yngwie : (Tout de suite.) Yeah ! Génial ! Fucking great ! C'est un morceau vraiment génial. Quand cet album est sorti, je devais avoir vingt-cinq ans et je peux te dire que j'ai trippé en

écoutant ça. J'adore ! Eddie est un guitariste de génie. C'est le batteur de mon groupe de l'époque qui m'a fait écouter ce disque. J'ai eu mon premier groupe en 1975 ! Ce morceau, « Eruption », est un tout. C'est un morceau très abouti, il n'y a rien à dire. Suivant...

Michael Romeo (Symphony X) : « Smoke And Mirrors », extrait de Twilight In Olympus (1998)



Yngwie : C'est Yngwie Malmsteen aux claviers (rires) ? (À la fin de l'écoute.) C'est qui ?

C'est Michael Romeo de Symphony X...

Yngwie : C'est vraiment pas mal... Mais

je pense qu'on doit souvent les comparer à moi, non (rires) ? C'est pas mal joué, le guitariste et le claviériste connaissent bien leurs gammes, ça fait plaisir à entendre. Mais bon, sans rentrer dans une polémique, il est évident qu'ils se sont inspirés de quelque chose de connu, si tu vois ce que je veux dire... Mais je préfère un groupe qui s'inspire de ce que je fais et qui le joue correctement plutôt qu'un groupe qui joue mal. S'ils reconnaissent s'inspirer de mon jeu, ça ne me pose aucun problème. S'ils disent ne pas me connaître, je peux te garantir que ce sont de heffés menteurs (rires) ! Il n'y a pas besoin d'être musicien pour remarquer la ressemblance tant elle est frappante.

Zakk Wylde (Ozzy Osbourne) : « Mirado Man », extrait de No Rest For The Wicked (1989)



Yngwie : Je ne sais pas qui c'est...

C'est Zakk Wylde sur un morceau d'Ozzy Osbourne...

Yngwie : Mouais... Ce n'est ni bien ni mauvais. Ce n'est pas mal joué, mais c'est sans saveur,

ce n'est pas très dur à jouer, donc n'importe quel guitariste aurait pu le faire. Ça me laisse froid... Indifférent... Je n'ai rien de mal à dire à son sujet (rires) !

Slash (Guns N' Roses) : « Sweet Child O' Mine », extrait de Appetite For Destruction (1987)



Yngwie : Arrête-moi ça tout de suite, s'il te plaît... Un jour, je vais venir chez toi et je vais te torturer pendant deux heures, tu vas voir ce que ça fait... Une fois de plus, je le répète, je n'aime pas

dire du mal des gens. Mais... (Il se met à hurler.) Putain, pourquoi ces putains de guitaristes ne jouent-ils pas dans le ton ? Quand tu fais un bend... Passe-moi ma guitare, s'il te plaît... (Il fait une succession de bends pour nous montrer que ce n'est pas difficile !) Quand tu fais un bend, tu vas d'une note à l'autre, pas d'une note à un truc tout moche quelque part entre deux tons... J'ai l'impression que très peu de guitaristes professionnels savent faire un bend. Merde, c'est la base ! Et puis, la musique est un art, et les bons artistes sont ceux qui ont un don. Ceux qui n'ont pas de don n'ont pas à encombrer le terrain de leurs merdes. Le don, en musique, c'est d'avoir une bonne oreille. Si tu ne te rends pas compte lorsque tu fais une fausse note, arrête tout, ça ne sert à rien d'aller plus loin. Ce don est aussi une malédiction parce qu'il te fait entendre les moindres imperfections. C'est pourquoi j'écoute assez peu de musique, à part la musique classique.

Voilà, c'était le dernier...

Yngwie : Ça tombe bien, tu m'as épuisé. Je n'aurais pas supporté une merde de plus... Il faut que je prenne l'air...